

Centre Médico-Social Saint-Luc de Tchannadè

Mission du 7 au 18 mars 2020

Dr Florence Dupuis-Fourdan, Dermatologue

Introduction et historique

J'ai connu Tawaka lors du congrès de la FFFCEDV (Fédération Française de Formation Continue En Dermato-Vénérologie) au Havre en mars 2019. A cette occasion, Tawaka a reçu le prix la Roche Posay « dermatologues du cœur » et par la suite, en regardant sur le site internet et après avoir pris contact avec les Dr Marie-Christine et Frédéric Dubois puis avec les Dr Patrick Guadagnin et Catherine Tordeur dermatologues, je me suis portée volontaire pour une mission de 15 jours en mars 2020.

Au vu de l'excellent site internet, je ne reprendrai pas en détail l'historique de Tawaka et du CMS (Centre Médico-Social) Saint-Luc. En résumé, depuis 2009, Tawaka a trois objectifs :

1. La prévention de la transmission mère-enfant de l'Hépatite B et le soutien de l'accès aux soins des Personnes Vivant avec le VIH (PVVIH)
2. L'amélioration des compétences professionnelles du personnel soignant dans différents domaines, notamment la dermatologie. Pour cela environ cinq missions annuelles se succèdent regroupant des dermatologues, médecins généralistes, virologue, pédiatre, gastro-entérologue, infirmiers, étudiantes Sages-Femmes, étudiants en médecines...
3. La réhabilitation et entretien des locaux de soins et d'hospitalisation ainsi que l'apport de matériel médical comme un échographe et un autoclave.

Ce partenariat fonctionne depuis 11 ans dans une confiance et un respect mutuel.

Bref, c'est dans ce contexte que je suis arrivée en « yovo » (le blanc).

« Bonne arrivée » et accueil des togolais

En sortant de l'aéroport à Lomé, je suis accueillie par sœur Colombe et, ni une ni deux, nous prenons deux taxis-motos avec valise et sac bourré de matériel médical.



Premier contact avec l'Afrique : la chaleur (37 ° en fin de journée), le vent chaud et sec, les pistes de sable rouge, le bruit des motos et des marchands de rue ... j'adoôore !

Le lendemain, départ matinal en bus pour Kara (2 ème ville du Togo à 400 km au nord de Lomé) par les bus KL climatisés. Je fais le voyage en compagnie de sœur Judith.

A chaque arrêt de bus, nous sommes assaillies par les vendeurs de fruits et légumes et les klaxons des vendeurs de « Fan milk » (vélos sur lesquelles sont montées des glacières).



On remarque tout au long de la route des affiches de la dernière campagne électorale.

Sur l’affiche de la photo de droite figure un slogan de campagne de Faure « pour la poursuite des grands travaux ».



À **Tchannadè**, en périphérie de Kara, je suis accueillie par les sœurs Germaine, Cécile, Jacqueline et Rachel et je prends mes marques.

L’accueil est chaleureux.

Je suis logée dans une chambre avec climatisation près de la salle de prière et ma fenêtre donne sur l’école primaire.

Chaque matin et midi un repas m’attend. Le soir nous partageons le repas ensemble.



Les sœurs de la Providence de Saint-Paul (PSP) est une congrégation catholique créée en 1975. Les sœurs PSP dont sœur Léocadie est la supérieure, a sa « maison mère » en centre-ville de Kara. On y trouve aussi restaurant et boulangerie réputés, boutique de souvenirs...Des sœurs de cette congrégation sont aussi sur d'autres sites au Togo notamment à Lomé avec une maison d'accueil bien utile aux allers-retours des missions Tawaka. On peut citer aussi le dispensaire de Kéto, et plus récemment une case santé proche de Sokodé. Une case santé plus ancienne est aussi installée au Benin.

À Tchannadè, en périphérie de Kara, les sœurs PSP possèdent un vaste terrain où elles gèrent tout un ensemble d'activités. En plus des sœurs qui y travaillent, les sœurs PSP emploient aussi des laïcs. Sur ce site, en plus du CMS Saint-Luc, il y a :

- Un noviciat
- Un lieu de célébration.
- Un orphelinat



Cuisine de l'orphelinat



- Un groupe scolaire avec une école maternelle (2 classes de 40 enfants), une école primaire (300 enfants) et un collège qui vient juste d'ouvrir (1 seule classe de 15 collégiens)



Pour ces différentes activités des laïcs sont employés : femmes de ménage, cuisinières, enseignants, directeur d'école ... tous salariés par les sœurs PSP

École maternelle tenue par sœur Anne -Clémence



Levée des couleurs le matin à 7h



Sortie d'école à 17h



Organisation du CMS Saint-Luc

Je suis accueillie le lundi matin chaleureusement par l'ensemble du personnel du CMS : cérémonie du bouquet et danse *matchatcha*. Puis vient la photo officielle avec l'équipe du CMS devant la salle de consultation.





Le CMS Saint-Luc est dirigé par Sœur Germaine

La promotion du dispensaire Saint-Luc au rang de CMS, en rapport avec la qualité de son offre de soins, est effective mais la pancarte n'a pas encore été « actualisée ».

Au sein du CMS Saint-Luc, en plus des sœurs qui y travaillent le personnel médical laïc compte Jean Baguewabena l'assistant médical responsable médical du CMS, deux infirmiers IDE (Éric et James), trois personnels techniques au laboratoire, une à la pharmacie, trois aides-soignantes, trois accoucheuses, quatre personnes assurant un service technique sur l'ensemble du site.



Les différents bâtiments du CMS Saint-Luc s'articulent autour d'une vaste cour distribuant les différents secteurs d'activité : pharmacie, service de soins, pédiatrie, secteur d'hospitalisation, service de consultations, maternité, laboratoire

Pharmacie



Tenue par Sœur Germaine et Florence

Maternité



Tenue par Sœur Anne



Laboratoire



Hospitalisation et suites de couches

Bâtiment de soins infirmiers



Salle de pansements



Salles de consultations (avec l'autoclave)

Bâtiment de pédiatrie où travaillent les deux infirmiers D.E. sœur Cécile et Éric



Bâtiment devant lequel a été prise la photo de groupe.

PMI tenue par Denise : vaccinations des enfants et « causeries ». Cette salle est située à côté du bureau de consultation de Jean

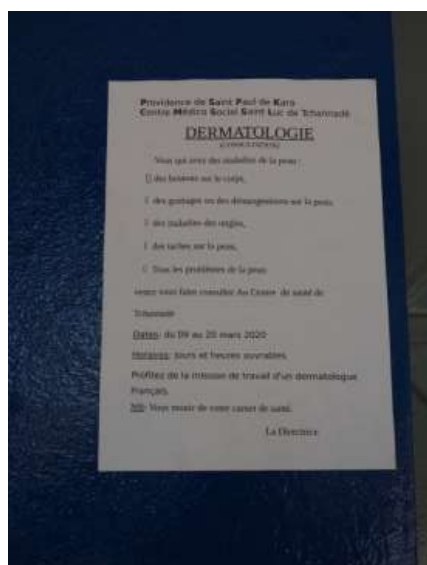
Consultations avec Jean Baguwabena



Le bureau de consultation de Jean est climatisé



Les consultations commencent à 7h30 après le staff médical au cours duquel sont passés en revue les nouvelles entrées, l'évolution des patients hospitalisés, les accouchements... Nous examinons, avec Jean une vingtaine de patients par matinée de consultation dont un certain nombre de personnes atteintes de dermatose (voir le diaporama médical sur la page diaporama du site Tawaka).



Le recrutement a été facilité par l'affichage et les annonces faites à l'occasion des messes.

L'après-midi est réservé aux petites interventions.

Jean lui est occupé par le travail administratif.

J'en profite l'après-midi, par 41°C, pour découvrir Kara et sa région ...



Grâce aux multiples compétences médicales de Jean et ses qualités humaines, je (re)découvre la médecine générale, la pédiatrie et la parasitologie.

Il m'apprend :

- Qu'il ne voit plus de patient atteint de gale. La lèpre, la loase et les puces chiques ont déserté ses consultations ce qui témoigne d'une probable amélioration des conditions sanitaires.
- Qu'en revanche le paludisme fait encore des ravages. Que la fièvre typhoïde est fréquente (mais le sérodiagnostic de Widal et Félix pratiqué au CMS n'est pas toujours discriminant des salmonelloses non typhiques, faux positifs possibles aussi avec le paludisme).

- Que les parasitoses comme l'ankylostomiase, l'anguillulose, la schistosomiase, le *tœnia solium* (par ingestion de viande de porc mal cuite), l'amibiase, les giardiases sont toujours d'actualité. La cysticercose était encore, il y a quelques décennies, la première cause d'épilepsie et a bénéficié d'un vaste programme de lutte par la prise systématique d'albendazole, peu suivi car le médicament était jugé inefficace du fait de sa gratuité (!)

Spécificités des consultations à Tchannadè

Si la médecine est élevée, pour certains au rang d'art, l'interrogatoire, au Togo, relève du jeu de piste ou de Cluedo ! Il n'est pas rare qu'en fin de consultation, après 45 mn d'interrogatoire sur la description de troubles digestifs, on apprenne que le patient est diabétique ou hypertendu.

Jean contrôle systématiquement la bonne prise des comprimés. Parfois certains enfants ne reçoivent pas la dose complète du traitement antipaludéen : la mère n'a pu l'acheter faute d'argent ou les comprimés ont été donnés à d'autres enfants de la fratrie.

La médecine traditionnelle est encore très répandue comme les croyances et le « mauvais sort ».

Pour mener efficacement l'interrogatoire, il faut être rompu au champ lexical des expressions locales. C'est un peuple pudique qui n'exprime pas ses symptômes comme nous en avons l'habitude.

- À la question « êtes-vous constipé ? » la réponse « pas tout à fait » ne correspond pas à la réponse attendue, « oui ou non ».

- « J'ai le corps chaud » entendre « j'ai une sensation de fièvre »

- « Elle a de la peine quand je vais la voir », dit un homme en parlant de sa femme qui lui refuse le lit conjugal.

- « J'ai des selles pâteuses » et une remarque à prendre en considération car elle signe la stéatorrhée des giardiases et amibiases intestinales.

- « Ça m'a gâté la peau »

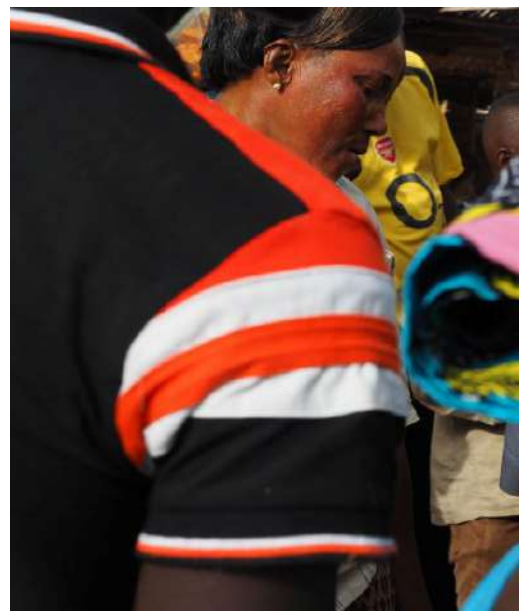
- « Ça me fait gratter », presque toutes les dermatoses sont prurigineuses et la peau est souvent frottée ou gommée ce qui renforce l'hyperpigmentation.

- « Quelle est votre date de naissance ? » on peut avoir la précision du jour de la semaine. Pour le reste... « Un lundi ... en 19 ?? ».

- Le rapport au temps n'est pas le même qu'en Occident et il est très difficile de préciser la durée d'évolution de symptômes par contre la plupart des femmes connaissent la date de leurs dernières règles !

- La dépigmentation volontaire est fréquemment pratiquée. Des produits à base de dermocorticoïdes et d'hydroquinone sont achetés dans la rue, des savons aussi.

Sur cette photo d'une femme rencontrée à Niamtougou, la peau est marron clair, rouge et couperosique. L'atrophie cutanée est majeure et irréversible. On a pu voir avec Jean une patiente atteinte d'ochronose, hyperpigmentation paradoxale par application d'hydroquinone.



Réflexions sur l'organisation de la santé à Kara et au CMS Saint-Luc

L'offre de santé est loin d'être précaire comparée à celle de Madagascar. Il y a des dispensaires, par exemple dans le sud de Kara « celui de Don Bosco et celui de Kara sud), des CMS, des cliniques, des cabinets libéraux, le CHR (dit hôpital chinois car construit par les chinois) et le CHU.

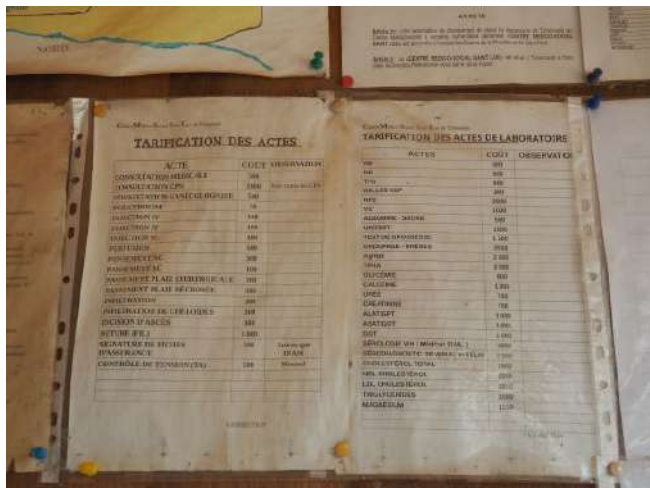
MAIS TOUT EST PAYANT.

Les fonctionnaires d'État bénéficient d'une assurance santé INAM précieuse mais loin d'être universelle...

Le patient achète un carnet de consultation, 125 CFA (1 € = 656 CFA). Ce carnet, véritable DMP (dossier médical partagé), est valable sur tous les sites de consultation quand il n'est pas oublié...



Prix des actes au CHU de Kara, tout est payant sauf la sérologie VIH.



Au CMS Saint-Luc la tarification des actes est aussi affichée (par exemple, 500 CFA pour une consultation).

Dans le cadre de la collaboration de Tawaka avec le CMS, des programmes prennent en charge les frais médicaux que les patients ne peuvent pas assumer

Au CMS Saint-Luc, on peut consulter un assistant médical (4 ans d'études), un IDE (3 ans d'études). Tous sont habilités à prescrire.

Il n'y a pas de médecin traitant. Les patients, en cas de pathologie chronique (HTA, diabète) peuvent consulter le CMS de leur choix. Les patients doivent assurer eux même le coût des médicaments et certains sont onéreux comme la pristinamycine, la terbinafine, le praziquantel, le fluconazole

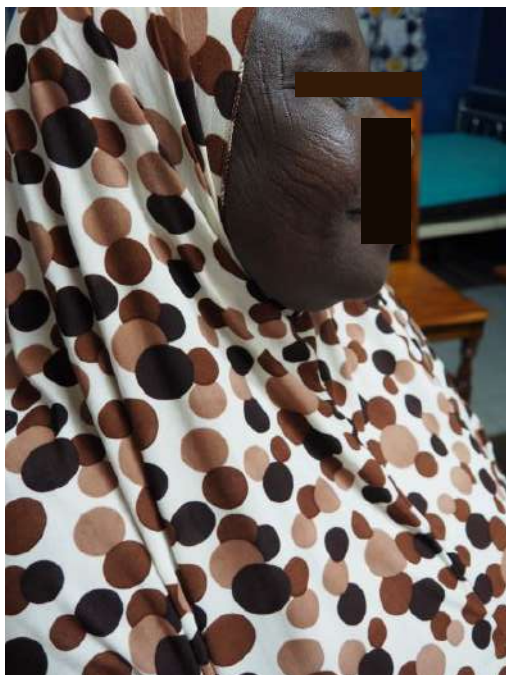
Les examens complémentaires sont aussi payants mais tellement utiles. On réfléchit à ce que l'on prescrit et on n'a pas la main leste comme en France ! NFS/plaquettes, VS, bilan lipidique, glycémie, bilan hépatocellulaire, créatininémie, frottis / goutte épaisse, TROD paludisme/ VIH, test de grossesse, Ag HBs (hépatite B) , anti VHC (hépatite C), sérologie VIH, sérologie de Félix et Widal, copro / parasito des selles (KOP), bandelette urinaire sont disponibles au CMS et sont précieux.

Le Sida n'est plus tabou et les sérologies de dépistage sont largement prescrites. La contraception OP orale ou par stérilet ou implant est peu développée.

Au CMS Saint-Luc, un médecin échographiste effectue les échographies obstétricales tous les mardis. Jean suit également 190 patients séropositifs pour le VIH et assure la dispensation des traitements antirétroviraux. Tawaka assure une aide à l'accès au soin pour les patients les plus démunis. Nous avons eu la visite de laboratoires pharmaceutiques ... indiens (!). Habitée aux firmes américaines, suisses, françaises, je n'imaginai pas qu'une autre partie de la planète fonctionnait autrement...

J'ai été étonnée par l'état dentaire excellent des togolais (comparé à celui des malgaches). Dès le réveil, ils mâchonnent un bâtonnet et se curent les dents et les espaces inters dentaires ce qui est visiblement très efficace. Le petit déjeuner est un repas aléatoire. Le diner est par contre très copieux constitué par la « pâte » « ou la « boule » de maïs agrémentée de sauce au kapok plus ou moins pimentée.

Il existe plus d'une quarantaine d'ethnies au Togo avec chacune leur langue. La région de Kara est dominée par l'ethnie Kabyé. Chacune se différencie par des scarifications faciales effectuées dans l'enfance, cautérisées par la matrone du village. Il faut remarquer que ces cicatrices au niveau des pommettes ne génèrent pas de chéloïdes !



Femmes musulmanes au CMS avec scarifications verticales des tempes. Celles des joues suivent les lignes de tension de la peau.



Ethnie des Batammaribé,
Koutammakou



Marché de Niamtougou,
scarifications verticales des joues



Scarification de la joue droite
compliquée d'une cicatrice « en creux »



Pas de scarification chez les enfants de maternelle

Conclusion

Ce fut une découverte extraordinaire et une expérience forte tant sur le plan humain que professionnel. Je suis admirative du travail accompli par Tawaka, et des projets menés et aboutis depuis 11 ans en association avec le CMS Saint-Luc.

Merci de m'avoir donné envie de partir.

Merci à l'ensemble du personnel du CMS pour leur accueil, leur sourire, leur bienveillance, leur professionnalisme.

Merci aux sœurs PSP pour leur accueil chaleureux et les repas partagés.

Merci à la mère supérieure Léocadie pour le repas partagé du lundi 16 mars où l'on a appris avec stupeur, suite à la pandémie de Coronavirus, la fermeture des frontières aériennes par le ministre de la santé togolais et l'annulation de tous les rassemblements religieux ou autre. Cela signifiait pour elle l'annulation de son voyage au Bénin et des fêtes de Pâques et pour moi un retour précipité en France.



Si les masques ne pouvaient servir qu'à se protéger de la poussière

Du courage ... comme disent les Togolais.

Au plaisir de vous revoir toutes et tous.

Tawaka est attendu pour fêter les 25 ans du CMS Saint-Luc en 2021....